

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 60 (1998)

Heft: 7-8

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Congrès de l'OCDE à Neuchâtel

Quelques longueurs d'avance pour la Suisse

Franca Stalé

En janvier 1994, l'OCDE décide de mettre sur pied un programme destiné à réduire les pesticides. Développement des tests, harmonisation des normes, coopération et enregistrement des matières, informations sur les risques de la réduction sont les points forts de ce programme. Aussi, pour en discuter, quelque 80 représentants de l'OCDE du monde entier se sont retrouvés à Neuchâtel, en juillet dernier. Une journée du congrès pour des ateliers consacrés aux réductions de pesticides en production intégrée. Silloinant en car le Seeland et ses légumes pour arriver en fin d'après-midi sur les coteaux neuchâtelois, les visiteurs ont eu droit à un échantillonnage de l'agriculture suisse, ses méthodes, ses contraintes, ses débouchés. Une variété de production – sur des surfaces toutes hillipiennes – qui en a émerveillé plus d'un.

Préparée conjointement par l'Office fédéral de l'agriculture, Novartis et Migros, cette journée s'annonçait déjà chaude autant par la température que par le rythme des visites. Brève réception et brefs discours à l'école d'agriculture d'Ins pour les participants qui, répartis en trois groupes, s'engouffraient tout aussi rapidement dans les cars.

Poireaux, oignons, carottes, salades, brocolis et autres choux, la plaine s'émaille d'une cinquantaine de légumes différents. Quelques taches noires pour préciser au groupe les ca-



Les congressistes de l'OCDE à l'usine de conditionnement Mischler Gemüse AG à Ried/Chière.

ractéristiques de fertilité de cette terre typique du Seeland. Tapis roulants de carottes, ensachage pomme de terre, tomates en barquette, mise en place, une à une des délicates courgettes, c'est l'usine où les nobles produits sont conditionnés. Les cars reprennent leur itinéraire: blé, maïs: «C'est pas grand chez vous!», commentent quelques canadiens!» Bien sûr qu'à côté de l'Ontario ... Tout de même, étonnement flagrant à l'énoncé des dosages appliqués, des substances autorisées ou non ... Un arrêt un peu plus long permettra aux congressistes de se restaurer. La fée Migros avait passé par là: l'alléchant terroir attend sur les tables.

L'OCDE en bref

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est en ruines. On est en 1947: Le secrétaire d'Etat américain, George Marshall, annonce un plan de relèvement de l'Europe. Sa formule: un nouveau concept de coopération internationale. Si les Etats-Unis mettront leur richesses au service de la reconstruction des économies européennes, l'initiative devra venir de l'Europe et le programme devra être établi en commun par les nations européennes. Ainsi se crée la base de l'organisation qui allait devenir l'OCDE en 1961.

L'Organisation de Coopération et de Développement Economique dont le siège est à Paris rassemble 29 pays membres, dont la Suisse qui en fait partie depuis le début. Elle offre aux gouvernements la possibilité de comparer

leurs expériences, de débattre des problèmes qui leur sont communs, de chercher à concevoir des solutions. L'organisation est au service de ses pays-membres, qui sont attachés aux principes de l'économie de marché, de la démocratie pluraliste et du respect des droits de l'homme. Elle traite tout ce qui est, au sens large, de nature économique ou a des incidences sur l'activité économique en

- disposant d'un large champ de compétences
- collectant et harmonisant les données
- élaborant des analyses tournées vers l'action.

Le pays-candidat doit faire la preuve de son attachement aux valeurs partagées par tous les pays de l'OCDE. Une procédure d'adhésion est alors entamée; celle-ci permet de s'assurer que le requérant est en mesure de garantir l'ensemble des obligations liées à la qualité de membre. L'adhésion du pays est effective lors du dépôt de son instrument d'adhésion à la Convention auprès des autorités françaises, dépositaires de la Convention.

sons, échanges d'expériences et dégustation!

Le bourgeon

L'excursion reprend son rythme. Exploitation arboricole: 4, 5 variétés de pommes sur une trentaine d'hectares. On parle du bourgeon, de ses avantages: production de fruits de qualité, coûts pas beaucoup plus élevés qu'une culture traditionnelle, compensations selon l'art. 31 a) et contributions écologiques (31 b). Et puis viennent les inconvénients: il n'est jamais très agréable de se faire contrôler, surtout secteur par secteur; de plus la tenue du cahier d'exploitation prend beaucoup de temps. Fin du périple: vigne en production intégrée sur les coteaux de Bevaix. Comparai-

Les contrôles PI aux privés

Suivent questions, commentaires et critiques. Un congressiste trouve que la PI ne devrait pas être contrôlée par des organisations étatiques mais par des privés. Les visiteurs d'un jour, bien que fatigués, se sont montrés admiratifs, toutes proportions gardées. Dans la pratique, le modèle suisse est aussi peu adaptable aux grandes surfaces de l'Amérique du Nord qu'à certains pays du tiers monde ou de l'Europe de l'Est. La Suisse, un laboratoire? Peut-être. Un moyen que les «grands» mettent à profit pourachever leurs réflexions et développer leurs propres procédés.